

lépreuses, les cheminées d'usine, hachant l'horizon de leurs lignes fumeuses. On dirait d'immenses stèles funèbres élevées sur les ruines de la poésie de toutes choses... Le clocher de la cathédrale, semble dormir mélancolique, du sommeil des morts qu'il abrite. Le canal laisse suinter une eau basse et souillée qui paraît couler, dégoûtée d'elle-même; sur ces bords, tout humides d'un gras clapotis, se traînent des haillonnes qui regardent, les mains dans les poches, l'échine pliée, le bout de cigarette collé aux lèvres, de jeunes marmots qui se torgnoient à coups de gibecières. Alberte laisse errer ses yeux sur ce misérable ensemble qui s'attriste de la monotonie lassante des habitations ouvrières.

.. Une maison, une cour, un cabinet...

.. Une maison, une cour, un cabinet...

.. Une maison, une cour, un cabinet... et toujours... toujours la même chose.

Rien de beau... rien de personnel... rien de varié!. Le nivellement, l'égalité dans la prose, avec ce ton triste de la brique industrielle qu'on dirait pétrie dans un sang de misère et d'ennui.

Et, sur tout cela, l'air lourd et poussiéreux, l'odeur écœurante des produits chimiques; par-ci par-là, au travers des trous de murs, on aperçoit la cuisine d'enfer... des foyers géants... de colossales machines d'acier... et, au milieu d'elles, de petits êtres tout noirs, tout terreux, qui ont, quand on les fixe, quelque chose comme une figure humaine.

L'express accélère maintenant son allure: voici la campagne, presque la vraie; et, en la nature toute brillante dans la clarté du soir, le contraste ramène devant la pensée d'Alberte la figure de Jacques, comme dans certains rêves où des choses inexplicables semblent insister auprès de vous.

Et elle s'enfonce dans ce rêve, tant et si bien qu'au Val d'Api Anna dut la prévenir:

— Mademoiselle... nous sommes arrivées!

A l'usine, ce fut une stupéfaction, quand, au détour de la rue basse, on vit venir Alberte à pied, suivie de sa femme de chambre.

— Mais pourquoi n'as-tu prévenu...? téléphoné...? j'aurais envoyé la voiture à la gare pour te chercher...

— Bah! pas besoin!...

— Mais enfin... pourquoi reviens-tu si vite...?

— Toutes mes commissions sont faites.

— Tu as vu le gérant?

— Non...

— Le directeur de la *Défense*...?

— Non...

— Madame Lareine...?

— Non...

— Madame Pierrafeu...?

— Non...

— Mais alors...! je ne comprends plus. Tu nous dis que toutes tes courses sont faites!... Tu n'es pas malade, au moins?...

— Moi! malade? Pas le moins du monde. Jamais je ne me suis mieux portée!...

Et elle partit dans sa chambre en éclatant de rire.

Alors, à l'office, on presse de questions cette pauvre Anna, qui lève les deux bras au ciel, et jure ses grands dieux qu'elle ne sait rien; ce qui, naturellement, achève de convaincre chacun qu'elle est au courant du mystère... Quant au détail précis de la chose, tout le monde avoue ne même pas le pressentir.

La chambre d'Alberte est une belle grande pièce qui aurait été très claire si la poussière des usines n'eût obligé à la tenir toujours fermée; elle possède deux fenêtres sur les champs, dans la direction de la Ferlandière.

De son balcon tout dénudé — les fleurs intéressent peu la jeune fille, — on distingue parfaitement la grande route qui va de Brésolettes à Saint-Quentin et le second chemin de culture qui serpente à travers champs, jusqu'à l'Abbaye et la Ferlandière.

Or, le lendemain, à 6 heures du matin, Alberte qui ne sait habituellement ni se coucher ni se lever, ouvre sa fenêtre; et, blanche comme une apparition dans son peignoir de nuit, monte sur le balcon.

La matinée était divinement calme; à peine un léger frisson courait à la surface des prés; et, dans le silence de la nature reposée, quelques rares oiseaux, très lointains, laissaient tomber leurs notes dans les airs, comme les gouttes d'eau d'une source s'égrenant dans la tranquillité d'un lac...

Alberte ne connaissait pas la campagne à cette heure matutinale; elle en fut charmée.

Appuyée sur le rebord de pierre, elle regarde là-bas par delà les hameaux de Fumeçon, une masse de verdure toute sombre, au fond de laquelle se piquent quelques toits rouges... C'était là!...

Là... quoi...?

— Suis-je bête, murmure la jeune fille... et elle referme la fenêtre.

Mais, tout en s'habillant, elle pense à l'étrangeté de la situation:

—... Dire que moi... moi, Alberte, je risque un rhume pour un... garçon que j'ignore!... Non... je ne me reconnais plus!... Tu es stupide, ma chère!...

Pourtant, ce même matin, elle passa deux heures à sa toilette; d'instinct, elle la fit en apparence très simple, en réalité, très affinée...

Et elle était "vraiment au mieux de sa condition", comme aurait dit Victor, sous ses lourds cheveux noirs, et dans sa robe de soie sèche aux plis raides et chantants qui l'avantageaient sans l'alourdir.

— Mais, ma toute chérie, fait son père, tu es délicieuse, ce matin!...

— N'est-ce pas?... répond-elle en lui tendant distraitemment son front...

— Et... c'est pour ton petit père chéri que tu t'es faite si gentille...?

— Mais alors... pour qui...? demande Alberte, très possesseur d'elle-même, et dont les yeux mentent avec une limpidité parfaite.

— C'est vrai... pour qui...? Je n'attends mes chasseurs que dans dix jours, et tes cousins sont repartis... Alors, puisque c'est pour moi, viens que je t'embrasse une seconde fois!...